

IHC : un congrès **VITRINE DE L'ENSEIGNEMENT** horticole

Le Congrès mondial de l'horticulture sera organisé par la France, à Angers (49), du 14 au 20 août. Pour la première fois dans cet événement, la diversité de l'enseignement technique et supérieur sera mise en avant. Plusieurs initiatives sont déjà annoncées.

Le Congrès mondial de l'horticulture (IHC), qui se tiendra au centre des congrès d'Angers (49) du 14 au 20 août prochain, se mobilisera pour les formations. Habituellement, il concerne surtout les producteurs, les fournisseurs et la recherche. Objectif 2022 : proposer une véritable vitrine nationale de l'enseignement horticole et du paysage, dans le technique et le supérieur dans sa diversité, devant des professionnels du monde entier.

L'horticulture s'entend ici par l'ensemble des spécialités des productions végétales spécialisées, « pépinières, floriculture, arboriculture, maraîchage » et autres spécificités (depuis la production des semences jusqu'à l'accompagnement des aménagements paysagers en espaces ruraux et urbains). Un espace dédié comprendra plusieurs dynamiques et temps forts.

Réalisations remarquables, écoles d'été ou écoles-ateliers, témoignages, concours de thèses...

Le stand de l'enseignement technique devrait afficher l'engagement de la DGER (ministère de l'Agriculture) sous la bannière « Le végétal spécialisé : la transition agroécologique et numérique », ainsi que l'offre de formation nationale. Des stands, présentations et animations (lire l'encadré) sont à disposition des écoles techniques volontaires (financement Résos'them-Hortipaysages* et appui « prog143 de l'enseignement technique »).

Pour cet événement mondial, il sera opportun d'être capable de parler un minimum anglais. L'aide d'étudiants bilingues est souhaitée...

Les organisateurs d'IHC** ont créé un espace dédié sur leur site Internet afin d'impliquer particulièrement enseignants et étudiants. Il s'agit aussi de promouvoir la formation et l'innovation pédagogique, jusqu'à améliorer et promouvoir l'événement dans les établissements de formation et l'enseignement à travers le monde.

Ainsi, diverses actions seront organisées avant, pendant et après le congrès :

valorisation du savoir-faire des étudiants lauréats des concours nationaux dans leur pays, avec l'exposition de leurs réalisations avant et durant la manifestation ;



Pour son édition française, le congrès international IHC veut mettre en avant l'enseignement horticole dans sa richesse, son dynamisme et sa diversité, devant des visiteurs professionnels du monde entier. IHC2022

- organisation d'un concours international pour doctorants débutants (pour leur thèse soutenue en 2020-2022), dans un format inspiré du 3MT (three minutes thesis) basé sur une présélection internationale ;
- sélection, au sein de chaque symposium, de la meilleure présentation orale et du poster par les étudiants avec le ISHS « Young Minds Award » ;
- organisation d'un atelier sur l'innovation dans les méthodes d'apprentissage, avec un focus particulier sur le e-learning ;
- encouragement à organiser des écoles d'été ou des écoles-ateliers de recherche avant ou après l'événement, sur les grands thèmes du congrès ;

- promotion de l'événement IHC 2022 dans les écoles techniques horticoles-agricoles et l'enseignement supérieur, sous forme de clips vidéo, d'ateliers pratiques ou d'autres activités pédagogiques ;
- promotion des institutions de formation françaises et européennes lors de l'IHC (visites, séminaires)...

Odile Maillard

*DGER Résos'them-Hortipaysages. Régis Triollet, animateur national. Restitution des diverses propositions de contributions à envoyer avant mardi 31 mai à minuit (avant la prochaine réunion du comité de pilotage) pour finaliser le projet, auprès de regis.triollet@educagri.fr

**Programme complet d'IHC : plénières, conférences et ateliers, visites touristiques... et propositions auprès de secretariat@ihc2022.org et sur <https://www.ihc2022.org/>

Un stand pour les « réalisations remarquables »

Au stand de l'enseignement technique, des « présentations de réalisations remarquables » seront possibles sous forme de posters grand format, de conception libre. Il est encore temps pour les écoles volontaires de s'inscrire (à proposer avant fin mai à regis.triollet@educagri.fr).

La direction communication de la DGER pourra accompagner leur réalisation. Des témoignages (en animations présentielles ponctuelles et/ou en projection vidéo) pourront mettre en valeur des étudiants, des lycéens, des apprentis et des stagiaires, ainsi que des professionnels

en action. Mercredi 17 août dans l'après-midi, une demi-journée spéciale d'accueil animera le stand. Les autres jours, posters et vidéos resteront visibles, avec une présence tournante d'enseignants ou d'élèves afin de répondre à toutes les questions des visiteurs.

VENDRE

LA TENDANCE en mai



P. FAYOLLE

Paysage : les **ÉTATS-UNIS**, miroir de la France en 2022 ?

Une récente étude américaine publiée par Val'hor dévoile les écueils se profilant pour les entreprises du secteur. La ressemblance avec l'Hexagone est parfois forte !

« Le secteur du paysage anticipe une hausse de la demande en plantes locales et en projets de plantations en phase avec le changement climatique. » Cette phrase n'est pas issue d'une énième enquête sur la situation en France, mais bien aux États-Unis. Toutefois le secteur manque de bras et les salaires vont grimper, retardant les chantiers et renchérissant les prix.

Toujours selon les professionnels, la pénurie de végétaux va se poursuivre.

Qui va conduire les camions ?

La prochaine grande crise pour le paysage outre-Atlantique pourrait venir du manque de conducteurs de camions, partis en retraite anticipée depuis la pandémie ou monopolisés par le e-commerce. Toute ressemblance avec ce qui se passe en France n'est

pas fortuite... En 2021, le pays a enregistré une inflation de 7%, les coûts en horticulture sont en hausse de 12 à 14%. Ce qui « risque d'avoir des répercussions sur le paysage ». Pour s'en sortir, les professionnels font davantage appel à la technologie, surtout pour le transfert d'informations, mais manquent de temps et de moyens pour former les équipes...

Pascal Fayolle

Repères

• C'est dans sa lettre électronique « En quête de vert » du 17 mars que Val'hor a publié l'étude américaine. Le rapport, que l'on doit à GoMaterials, fournisseur B to B pour le paysage, « a été réalisé à partir de nombreuses études sur les entrepreneurs et paysagistes concepteurs ».